

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

FILIATREULT & RODIER,

PROPRIETAIRES.

GRANDE REDUCTION !

A l'occasion de la **St Jean Baptiste**

Pour faciliter à nos compatriotes étrangers l'avantage d'apporter un **SOUVENIR** du Canada, nous avons réduit nos Soies Noires et nos Soies de couleur

Au Prix Coutant

De même pour nos Soies et nos Satins Brochés.

Nous offrons en plus une magnifique **PLUCIDE** de soie valant \$2.00 pour \$1.25 la verge, dans les couleurs les plus nouvelles.

Nos dentelles, nos franges, nos nappes, enfin toutes nos marchandises seront réduites pour la circonstance.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

MATHIEU & GAGNON
1505 RUE NOTRE-DAMI

LE PREMIER TONIC
VIN DE QUININE DE CAMPBELL
LE GRAND TONIC RENFORCISANT

Un petit martyr

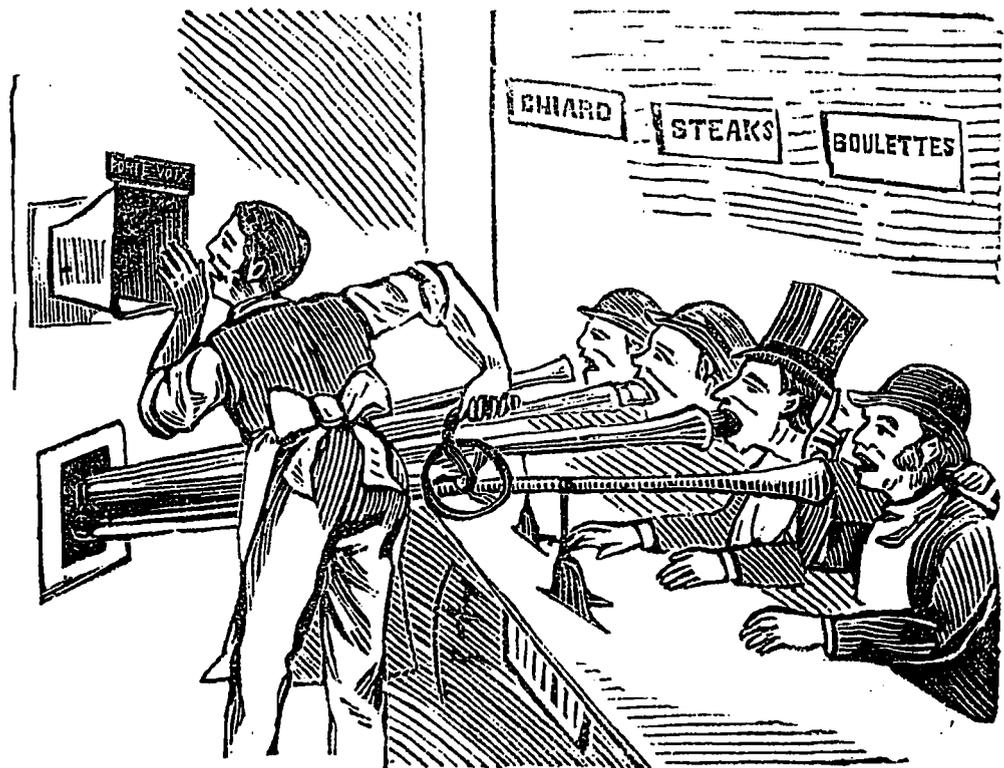
Une délicieuse petite Anglaise de dix ans, à longue chevelure dorée, aux traits fins, au teint rose, et portant le joli nom de Hilda, avait pour favori un petit griffon au nez noir comme un truffe, aux yeux bruns et intelligents, aux longues soies gris argent.

Dandy n'avait qu'un défaut : l'obésité. Un jour, il refusa avec persistance de donner la patte à sa jeune maîtresse; Hilda, mécontente, lui administra une tape sur le nez. Dandy, froissé dans son amour propre, prit sa queue entre ses jambes, descendit rapidement l'escalier, s'aperçut qu'un fournisseur avait laissé la porte de la maison ouverte, et trouva l'occasion bonne pour aller se promener. Hilda, de la fenêtre, le vit partir.

—Tout ça, c'est de la pose, se dit-elle. Enfin, il faudra tout de même lui pardonner quand il reviendra.

Mais Dandy ne revint plus jamais! Par un volonte de chiens fort expérimenté le guettait depuis longtemps, et le vit sortir ce matin-là.

Dandy savait bien qu'il avait tort de suivre un étranger; mais cet homme avait sur lui des choses si séduisantes pour l'odorat d'un chien! Puis Dandy était d'humeur désobéissante ce jour-là.



A la prochaine fête de St Jean Baptiste les restaurateurs devront se pourvoir d'une machine dans le genre ci-dessus. Les viandes seront machées à la mécanique et par un seul tour de manivelle il les fourreront dans la bouche des consommateurs.

Il se vit donc linconu dans une ruelle courtée. Tout à coup l'homme se retourna, le saisit adroitement d'une main, lui asséna un coup de bâton sur la tête, et glissa le pauvre petit griffon, tout étourdi, dans une vaste poche intérieure de son pantalon.

Huit jours s'écoulèrent, pendant lesquels Dandy fut bien souvent battu, et demeura de longues heures sans nourriture; enfin, on le vendit au propriétaire d'un de ces petits Griffons ambulants qu'on voit courir sans cesse dans les rues de Londres. Un chien à la collerette blanche et portant le nom générique de *Toby* fait toujours partie du personnel de la troupe; il doit attaquer constamment Polichinelle, qui riposte par des coups de bâton; et, debout sur ses deux pattes de derrière, danser avec le *police-man*.

Grâce aux coups de bâton que Bob (le maître de Guignol) faisait pleuvoir sans pitié sur l'échine du petit griffon, celui-ci finit par s'acquiescer convenablement de ses fonctions; mais ce fut sans enthousiasme tant il se sentait malheureux et dégradé. Il ne pouvait oublier les caresses de sa petite maîtresse, la nourriture délicate le panier orné d'autr'fois.

Par une chaude matinée d'août il trotait, la queue basse, derrière Bob, quand tout à coup il reconnut la rue, — il était près de son ancienne demeure, — quelques minutes d'une course s'allée, et il se retrouverait près de Hilda!

Son tyran ne le regardait pas; le petit griffon se retourna, fixa un regard suppliant sur les gamins qui le suivaient, comme pour leur dire: — Ne me trahissez pas! et se enfuit de toutes les forces de ses petites jambes.

Bob, averti par les cris des gamins, ne put cependant le poursuivre, em-

barrasé qu'il était par le théâtre qu'il portait...

Le petit Dandy gagna enfin la maison bien connue: une des fenêtres du rez-de-chaussée est ouverte; il prend son élan, saute sur le rebord, et puis à l'intérieur. Il n'y a plus de tapis, toutes les portes sont ouvertes, les ouvriers sont les maîtres du logis! Hélas! le pauvre Dandy, c'est en vain que tu cherches ta petite maîtresse; toute la famille est partie pour les bains de mer! L'ordure basse, l'ouïe attristée, le petit griffon, sale et mal soigné, erre dans les corridors; il se aperçu et fin par une mégère qui garde la maison pendant l'absence du propriétaire.

—Ah! la vilaine bête! s'écria-t-elle. Comment diable est-elle entrée?

Dandy tenta un dernier effort, il fit le beau, il se sent bien malheureux, et il croit que cette femme pourra peut-être le mener vers Hilda. Mais la femme de journée n'a qu'une idée, se débarrasser de lui le plus tôt possible. Elle aperçut sa collerette.

—Mais c'est le chien d'un Guignol! s'écria-t-elle.

Et le saisissant par la peau du cou, elle ouvre la porte de la maison; au même instant on entend une voix de oreille que Dandy ne connaît que trop bien, c'est celle de Polichinelle!

—Hé! cria la mégère, n'auriez-vous pas perdu votre chien?

C'était Bob qui arrivait; le petit griffon lui fut remis et Dandy fut soumis de nouveau aux mauvais traitements auxquels il avait si courageusement essayé de se soustraire. On l'accabla de coups pour lui enlever l'idée d'une nouvelle révolte, et il n'essaya plus jamais de s'enfuir. A quoi bon? puisqu'il ne savait plus où retrouver sa maîtresse.

Le triste petit captif continua donc à suivre le Guignol; parfois même il avait l'air si mélancolique, si languis-

sant, que maître Polichinelle était obligé de lui donner un bon coup de triquo pour le réveiller.....

C'était l'hiver; il faisait froid dans les rues, remplies d'une neige à moitié fondue; mais une bonne chaleur régna dans la cuisine d'un bel hôtel de Belgrave square. La pièce était encombrée de serviteurs, de grands laquais poudrés; un petit griffon portant une collerette maculée reposait devant le feu; à côté de lui se trouvait Bob, le directeur de Guignol. Il y avait une dizaine d'enfants, et le maître de la maison avait eu l'idée d'offrir ce spectacle aux petits invités.

—Votre petit chien paraît bien fatigué, dit une jolie fille de chambre, caressant Dandy de la main. Tiens! voilà un gâteau!

Il y avait bien longtemps que le petit griffon n'avait vu un gâteau, cependant il se contenta de lever la tête, et n'y toucha, — son bon feu lui plaisait, mais il était trop fatigué pour avoir faim.

—Est-ce qu'il est malade? fit avec compassion la jolie fille de chambre.

—Bah! dit Bob; c'est son mauvais caractère; ce chien-là est d'un fier! Il s'imagine qu'il devrait être toujours dans un salon et nourri avec du poulet!

En ce moment on vint prévenir le directeur qu'il était temps de commencer la représentation, et il monta avec Dandy dans un beau salon dont une partie était occupée par des rangées de chaises, tandis qu'à l'autre extrémité on avait placé le petit théâtre.

Dandy, tout honteux, se retira sous les rideaux, et attendit son tour. Alors on entendit les rires, les gais propos des enfants qui se précipitèrent dans la pièce; le froufrou des robes, le parfum des fleurs, rappel-

rent à Dandy les heureuses soirées où Hilda présidait de petites fêtes, et où il paraissait, soigneusement broché et orné d'une faveur rouge...

Les scènes bien connues se succédèrent, et enfin Bob prit Dandy et le posa sur les tréteaux à côté de Polichinelle...

Dandy s'aperçut tout de suite que les spectateurs étaient tous des gens bien mis. Il y avait beaucoup d'enfants. Tout à coup il oublia Polichinelle et son maître et se mit à courir de long en large sur le rebord du petit théâtre, agitant frénétiquement son bout de queue, gémissant et faisant entendre, dans la grande surexcitation, de petits aboiements plaintifs. Car il avait aperçu, au premier rang, une petite fille qui le regardait fixement, en ouvrant ses jolis yeux tout grands. Dandy la reconnut au premier coup d'œil. C'était Hilda, vêtue de rose, sa longue chevelure éparsée sur ses épaules.

—C'est mon petit chien, s'écria-t-elle d'une voix claire et vibrante, mon petit Dandy, que j'ai perdu! Laissez-le venir à moi, je vous en prie! Ne voyez-vous pas combien il ou a envie?

Tous se turent, surpris; et quo que Dandy eut entendu cette voix, il se ramassa pour prendre son élan.

—Hé! quelqu'un! pronça le chien il va sauter, s'écria le maître de la maison, en riant.

Un jeune homme saisit le petit griffon tout tremblant, juste à temps pour l'empêcher de se casser une patte, et le remit à son heureuse petite maîtresse, et la joie folle qu'éprouva Dandy lorsqu'elle le serrait dans ses bras et ses mains, fut une compensation pour toutes ses souffrances.

Hilda ne voulut pas même écouter Bob, qui essaya de lui persuader qu'elle se trompait. Toujours serrant le petit chien dans ses bras, elle s'approcha de la maîtresse de la maison.

—Il est bien à moi! affirma-t-elle; et voyez, chère madame, comme il tremble quand ce vilain homme s'approche de lui!

—Après une courte conversation avec le maître de la maison, le directeur de Guignol abandonna tous ses droits sur un chien qui ne lui servait pas à grand'chose, et qui d'ailleurs était malade.

Pendant tout le reste de la représentation, Hilda tint tant Dandy sur ses genoux et le plus petit griffon y resta, heureux au delà de toute expression. L'affreuse voix de Polichinelle ne le faisait plus tressailler et trembler; le tambourin de Bob n'avait plus de terreurs pour lui.

Hilda s'empressa de partir à la fin de la représentation, et se trouva bientôt seule avec Dandy dans la voiture.

—Tu es bien tranquille, Dandy, lui dit-elle, tandis que le coup de vent emportait rapidement. Ne vas-tu pas me dire que tu est content de être près de moi encore une fois?

Mais Dandy ne put que remuer faiblement la queue et la regarder en poussant un petit gémissement. Il avait tant souffert que ses forces étaient à bout; mais il allait enfin goûter le repos.

—Marthe, cria-t-elle toute surexcitée, s'adressant à la femme de chambre qui la reçut dans le vestibule, j'ai retrouvé Dandy, Teux, le voici!

Marthe prit le petit corps inani-

mé, l'examina un instant à la lumière du gaz et se détourna sans rien dire. Puis elle le remit doucement dans les bras de Hilda. — Mademoiselle Hilda, dit-elle d'une voix entrecoupée, ne pleurez pas ; mais vous l'avez retrouvé trop tard... Ne voyez-vous pas que le pauvre petit chien est mort ? ANSTREY.

Le Canard MONTREAL, 28 JUN 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces : l'insertion, centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

FILIAFFAULT & ROBIN, Editeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel. Boite 355.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (14 juin) a eu lieu à la suite de M. Moricau, No. 800 Rue St Joseph, Ste Ounégonde. Voici les numéros gagnants :

Premier prix (cinq piastres)

8562

Table listing prize numbers and amounts: Deuxième prix... Une piastre... No. 997; Troisième prix... No. 2134; Quatrième prix... No. 7437; Cinquième prix... No. 4937; Sixième prix... No. 6023; Septième prix... Cinquante cents... No. 0724; Huitième prix... No. 8241; Neuvième prix... No. 0577; Dixième prix... No. 0922; Onzième prix... No. 8023; Douzième prix... No. 8020; Treizième prix... No. 4460; Quatorzième prix... No. 3314; Quinzième prix... No. 383; Seizième prix... No. 1550; Dix-septième prix... No. 3041; Dix-huitième... No. 0988; Dix-neuvième... No. 5034; Vingtième... No. 1899; Vingt-unième... No. 870; Vingt-deuxième... No. 857; Vingt-troisième... No. 0755; Vingt-quatrième... No. 0690; Vingt-cinquième... No. 3067; Vingt-sixième... No. 7419; Vingt-septième... No. 0577; Vingt-huitième... No. 4552; Vingt-neuvième... No. 1568; Trentième... No. 985; Trente-unième... No. 1460; Trente-deuxième... No. 3851; Trente-troisième... No. 2047; Trente-quatrième... No. 4578; Trente-cinquième... No. 5328; Trente-sixième... No. 8053.

Les numéros suivants du 7 juin ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No. 7659, F. Leblond, peintre, 1010 St. Charles, chez M. Louis Lacombe.

No. 2617, M. Vital Naudel, 534 rue Ontario.

No. 1122, Jos. Collette, peintre, 191 St. Charles Berromes, Montréal.

No. 6011, Nap. Gouvéaux, 106 rue Amherst.

No. 4190, A. Valade, chopinier, 136 rue Murray.

No. 3167, Marianda, 350 rue des Joyeux.

Le prochain tirage (Canard du 21 juin) aura lieu à la suite de M. Moricau, No. 800 Rue St Joseph, Ste Junégonde, lundi prochain le 23 juin à 7 1/2 hrs. p. m.

Abonnez vous au MONDE ILLUS TRÉ, le seul journal illustré publié en Canada.

Les Noces d'Or de la St Jean-Baptiste, grande procession etc.

Montréal, à l'occasion de la St Jean-Baptiste a été affligé de deux journaux illustrés. Ces feuilles étaient loin de donner satisfaction au public.

La Patrie et le Journal du Dimanche ont empiété sur le domaine du Canard et ils ont pataugé dans les ornières de l'art.

Le Canard seul, comme tout le monde le sait a le monopole de la gravure artistique à Montréal.

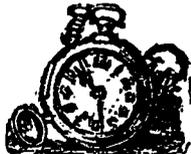
Il a, à sa disposition toute une armée de dessinateurs, et de graveurs d'un talent hors ligne.

Il les a mis sur pied pendant la semaine de la St Jean-Baptiste et aujourd'hui il publie un numéro gala avec des illustrations qui ont une supériorité incontestable sur celles de MM. Dancoeur et Beaugrand.

Notre premier dessin représente le stage de Terrebonne amenant des excursionnistes au Glasgow Hotel la veille de la grande procession.



Au moment où la procession a passé devant le Windsor nous avons regardé l'heure à la montre que notre grand-père portait en 1834 au premier banquet de la St Jean-Baptiste. Il était dix heures et demie précises.



La montre de 1834.

Nous avons remarqué peu de maisons qui n'étaient pas décorées. Nous les avons esquissées afin de les exposer à la critique de nos lecteurs.



Les maisons non décorées.

Nous avons beaucoup admiré les décorations de la Patrie.



L'ouvrier de M. B. avgrard était artistiquement exécuté.

Nous n'avons pas approuvé la manière dont le grand Vicaire avait décoré la façade des bureaux de l'Étendard.

Les ombreux de la royauté étaient très mal exécutés. Nos lecteurs peuvent en juger par les vignettes ci-dessous qui les représentent avec assez de fidélité.



Nous avons réussi à nous procurer la tête dans laquelle a germé l'idée de faire replier la procession.



Cette binotte devra passer à la postérité.

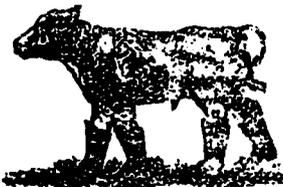
Il y a eu un canadien qui n'a pas eu le cœur de marcher dans les rangs de la grande procession. Le voici. C'est



Chiniquy.

Ça prouve qu'il lui reste encore quelque chose de bon.

Il y avait un veau dans la procession.



Et son oncle.

Nous continuons à dépouiller les cartons de nos artistes et nous y trouvons les dessins suivants :



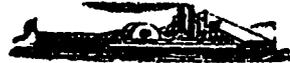
La vraie Happe du Drapeau de Carillon que Québec a refusé de nous prêter.



La gravure ci-dessus représente un canadien de l'Ouest qui court après une pension raisonnable à Montréal pendant les fêtes de la St Jean-Baptiste.



Le docteur Mount, premier commissaire-ordonnateur à cheval.



Procession des étambots.

COUACS

—Pas tant que ça !... Elle pose toute la journée chez des peintres... Et j'en suis débarrassé !...

On vient de découvrir une nouvelle comète qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans, les autres soutiendront que c'est la comète de 1842. Toutes les commères prétendront que c'est un signe de guerre. Cette comète est visible tous les soirs ; elle paraît juste au-dessus du magasin de MM. DEROME & LEFRANÇOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite à ces messieurs. Non seulement ils se feront un plaisir de vous montrer la comète, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pull-over. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

Un curieux demandant à un journal de Boston quels étaient les neuf points de loi, a reçu la réponse suivante :

- 1 Beaucoup d'argent ; 2 Beaucoup de patience ; 3 Une bonne cause ; 4 Un bon avocat ; 5 Un bon défendeur ; 6 De bons témoins ; 7 Un bon jury ; 8 Un bon juge ; 9 Beaucoup de chance.

M. J. B. BUREAU, vient de recueillir la succession de M. Joseph Morache, comme propriétaire du restaurant au CANARD, No. 920 rue Ste Catherine.

C'est un bel héritage qu'il a l'intention de faire valoir dans l'intérêt du public. M. J. B. BUREAU tiendra son établissement à la hauteur de sa réputation c'est-à-dire qu'il y aura toujours bons vins, bons cigares, cabarets particuliers, pour réunions d'amis, enfin le confort d'une maison de première classe.

Les hôteliers se sont tous donné la main pour doubler le prix de la pension pendant la semaine de la St Jean-Baptiste.

Cassepelle a donné dans le mouvement comme les autres. Au lieu de charger deux sous le bout il a chargé quatre sous.

M. M. L. Duvernay, fils du fondateur de la société St Jean-Baptiste, vient de publier une photographie donnant les noms des présidents et chapelains de l'Association St Jean-Baptiste, depuis sa fondation jusqu'à la date de cette année.

Nous ne saurions trop louer M. Duvernay de l'heureuse idée qu'il a eue de publier cette photographie. C'est, à notre avis, le meilleur souvenir qu'on puisse conserver du cinquantenaire de notre belle société.

La nomenclature des dignitaires figure sous la forme d'un arbre généalogique. Sur le tronc se trouve le portrait du fondateur, feu Ludger Duvernay, et au faite de l'arbre, celui du Phon. juge Loranger, le président actuel. Sur les rameaux se détachent les noms et portraits des anciens présidents et chapelains.

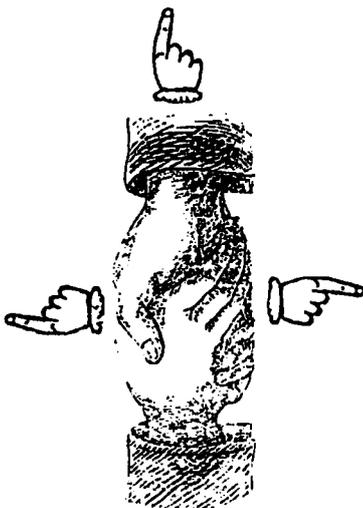
C'est un souvenir qu'aimeront à conserver tous ceux qui assisteront à la célébration de notre fête nationale.

M. Larin a exécuté la photographie d'une manière remarquable, il a su parfaitement interpréter l'idée du fils du Fondateur de la St Jean-Baptiste.

Cette photographie est en vente chez tous les libraires, au prix de 25 cts.

Depuis quelque temps il est rare de voir un promeneur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & Cie chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & Cie font une spécialité. Les prix défient toute compétition ; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.

Il y a encore un bon choix de tapis bruxellois, tapis et impériaux, ainsi que d'un bon prélat anglais, américain et canadien au Syndicat Canadien DUPUIS & Cie, 605 Rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst à la boucle d'or.



Le club des Petites Minteaux figurant dans les rangs de la procession.



Danse à bord du Berthier pendant le voyage au clair de la lune.



Une petite princesse du sang qui était trop indisposée pour assister au carnaval.



LA COMMISSION ROYALE

Un chameau peut travailler sept ou huit jours sans boire. Sous ce rapport il diffère radicalement de l'homme qui, lui, peut boire sept ou huit jours sans travailler.

A NOS VISITEURS DES ETATS-UNIS

Vous ne vous laisserez pas exploiter par des hôteliers sans principe pendant votre séjour à Montréal le 24 courant. Vous irez à la salle du comité de la St Jean-Baptiste rue Notre-Dame là on vous dira où vous pourrez avoir une chambre dans une famille privée à prix modéré. On vous dira là aussi que vous ferez bien de prendre vos repas à la carte ou à la table d'hôte, dans le restaurant français le plus populaire de Montréal chez E. Rabat No. 27, 29 et 31 Côte St Lambert, dans le centre de la ville. Ce restaurant ne changera pas ses prix qui sont à la portée des bourses les plus modestes. Cuisine de première classe, primeurs des saisons. Vins, liqueurs cigares de première qualité.

A la table d'hôte, un commis voyageur est assis en face d'un Anglais gourmé.

Il cherche à lier conversation, il offre à boire à son voisin, lui passe les plats, fait des amabilités; le fils d'Albion reste impassible. Agacé par cette attitude, le commis-voyageur s'écrie en désignant son voisin.

—Eh voilà un coco!

—Aho! Coco! répète l'Anglais.

Et il se lève furieux, puis se rascoit et appelle le gargon.

—Apportez-moi un dictionnaire.

On le lui donne; il l'ouvre au prononcé et lit: Coco, fruit délicieux d'Amérique... Alors sa figure s'épanouit, il pousse un: aho! de satisfaction et offre du champagne à tout le monde.

Bonne Nouvelle.—Les pers comme qui recevront des visiteurs des Etats Unis pendant les fêtes de la St Jean Baptiste devront leur faire la politesse de les traiter aux meilleurs cigares. Pour la qualité, le bon marché et la variété du stock il faut aller chez NATHAN, No 71 rue St Laurent, et No 1916 rue Notre Dame. Toutes sortes d'objets de fumoirs; pots à tabac artistiques, pipes en bois et en os, porte-cigares, cendres, etc., au prix du gros.

L'autre jour, madame Duflet fait une scène des plus violentes à son mari. Celui-ci, voyant que la tempête se prolonge, prend son chapeau et se dispense à sortir.

—Vous m'entendez jusqu'au bout... s'écrie la virago, et puis, je veux savoir à qui vous allez...

—Ma chère amie, j'y vais chez M. Pasteur pour le prior de la vaccination.

OUSSE-QU'IL EST?—Là où se trouve un bon hôtel pour recevoir convenablement les voyageurs des Etats Unis qui viendront pour la St Jean Baptiste. C'est à l'Hôtel St. Louis, No 15 Place Jacques Cartier, tenu par JOS. MORACHE, où devant de la rue Ste Catherine. La maison a été meublée complètement à neuf. Cuisine de première classe. Chambres confortables. Prix très modérés. Une visite est sollicitée.

IL HONORE SON PÈRE ET GAGNE \$15,000.

Le porteur d'un cinquième du billet 10, \$12, gros lot de \$75,000 dans le tirage de la loterie de la Louisiane, de mardi est M. Isaac Haines, mécanicien sur le M. & C. R. K. A un reporter du Times de Chattanooga il a dit: Je trouvais par hasard dans mon portefeuille, lorsqu'à Memphis, un vieux billet de \$100 et je résolus d'envoyer par la maille à M. A. Dauphin, de la Nouvelle Orléans, La., pour un billet de loterie. Je n'y pensai plus lorsqu'un télégramme de la Nouvelle Orléans reçu aujourd'hui, m'apprit que le numéro 10,842 avait gagné le prix de \$75,000. C'était le numéro du billet que j'avais. M. Haines est employé au M. & C. R. K. depuis 14 ans et est très estimé. Il est le soutien de deux sœurs et de son vieux père qui résident à Stevenson, Ala. Il y a quelque mois, dans cette même Loterie de la Louisiane, il gagna un fort prix, dont sa part fut de \$600. — Memphis (Tenn) Ledger, Mai 16.

Envoyez 25 cts pour un cahier de l'Album Musical.



LA COMMISSION ROYALE
Le juge Mousseau se moque du public à présent. Il a les clefs qui cadentent les bouches de tous les témoins dans son affaire avec Bergeron, Charlebois et Debeaufort. Morsier n'a qu'une clef, mais il ne réussira pas à ouvrir les cadenas.

AUX MENAGERES

Pendant la guerre entre les bouchers et le Bureau de Santé l'inspection des viandes est devenue lettre-morte. Faut-il exercer la plus grande prudence dans l'achat de ses viandes. Nous avons un conseil à vous donner, n'achetez nulle part ailleurs que chez Charles Meunier coin de la rue Craig et de la Côte St Lambert. L'étal de Charles Meunier est recommandable pour l'excellente qualité de ses viandes, et la modicité de ses prix. Effets livrés à domicile. Pas besoin d'aller aux grands marchés, on trouve de tout chez Charles Meunier.

LE "MONDE ILLUSTRÉ"

\$2.00 EN PRIMES
CHAQUE MOIS.

Le deuxième tirage des primes du Monde Illustré (c'est-à-dire les numéros du mois de juin) aura lieu lundi à huit heures du soir, dans la grande salle de la Patrie, No. 35, rue St Gabriel, Montréal.

SAVEZ-VOUS que pour avoir un habillement bien fait, il faut aller chez J. G. KENNEDY & Co, 31 et 33 rue St Laurent. Leurs habitements sont bien et leurs prix sont plus bas que n'importe où ailleurs.

LES HABILLEMENTS EN SERGE de Kennedy sont bien faits, et égalent tous les rapports les habitements faits à ordre. Voyez nos prix.

LES HABILLEMENTS de travail de Kennedy sont faits de tweeds écossais des plus nouveaux. On les recommande pour la durée.

LES HABILLEMENTS de soirée, confectionnés avec des draps anglais et des serges français se vendent à un prix cent meilleur marché qu'ailleurs.

Nous pouvons vous montrer le plus grand et le plus beau stock d'habillements de jeunes garçons, et ce à des prix qui défont toute concurrence.

NOS HABILLEMENTS d'enfants sont ce qu'il y a de plus tend et de plus beau. Parmi les dernières modes vous trouvez le "Jockey", le "Douton", le "Waterloo Knit" et le "Jack Knit". Ils se vendent à bas prix.

J. G. KENNEDY & Co.
Marchandises-Tailleurs,
31 & 33 Rue St Laurent.

V. CASSAN,
Graveur sur bois,
476 Rue Craig, MONTREAL.

**Vins, Liqueurs,
CIGARES, ETC.**
No. 83 Rue St. Jacques
(Près de la Place d'Armes.)

L'on trouvera chez nous un assortiment des plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Mathieu & Freres,

Premier tirage du MONDE ILLUSTRÉ

Les personnes dont les noms suivent ont réclamé et touché le prix de leurs primes du mois de Mai:

- O. Fautoux, 83 rue Vitré, Montréal.
- L. N. Rébeaux, 68 rue Fullum, Montréal.
- N. Leblanc, (2 primes), 69 rue St Mauron, Montréal.
- J. E. Deslauriers, 815 rue Craig, Montréal.
- J. A. Forlier, 240 rue Ste Elizabeth, Montréal.
- T. Plante, 165 rue Craig, Montréal.
- W. Morin, 106 rue Wolfe, Montréal.
- Thomas Gaudry, 499 rue Ontario, Montréal.
- E. Jalbert, 190 rue Dorchester, Montréal.
- Victor Fortier, 683 rue St Laurent, Montréal.
- Olivier Trudeau, 2615 rue St Joseph, Montréal.
- Dr. F. X. Duplessis, Richmond station.
- A. Pr vencher, 196 rue Aqueduc, Montréal.
- H. Beauchamp, 36 rue Sanguinet, Montréal.
- Albert Valois, commis chez Beauchemin & Valois (2 primes: \$15 et \$1.00) 227 rue Dorchester, Montréal.
- L. Bourque, 287 rue Logan, Montréal.
- Dello Victoria Soucy, 25 rue St Gabriel, Montréal.
- Rev. Em. H. Guilbert, curé de St Théodore d'Acton.
- J. A. Fontaine, 2588 rue Notre-Dame, Montréal.
- Victor Lacroix, 63 rue Richmond, Québec.
- Madame Octavie Alarie, 210 rue Visitation, Montréal.
- L. J. G. Archambault, 5 rue de Kock, Montréal.
- Josué Lepage, 329 rue St Jean, Québec.
- Dr. A. Larose, St Esprit.
- Mathieu Chartier, 65 rue St Augustin, village St Henri.
- Louis Bouchard, 475 rue Wolfe, Montréal.
- W. Vinette, Ste Anne de Belleveue.
- Leon Joubert, Torreboune.
- N. Lemieux & Co, 309 rue St Joseph, St Roch, Québec.
- A. L. Benou, 12 rue Hôpital, Montréal.

Les personnes ayant en leur possession des numéros du Monde Illustré gagnant une prime sont priées de vouloir bien en réclamer le montant au bureau.

Pour toutes informations s'adresser à l'administration:

No. 25, Rue St Gabriel,

Ou par correspondance:

Boîte 1070 B. P. Montréal.

La dernière livraison de l'Album Musical, contient une jolie chansonnette de Chs. Lecocq, intitulée: "Histoire de trois bluets." Prix 25cts.

REÇU

POUR LA

GRANDE FETE NATIONALE

2000 verges d'étoffes à robes française toute laine et de toutes nuances, un choix magnifique de chapeaux dans les dernières formes, les pluimes en autruche de toutes couleurs sont de première qualité, les ornements fleurs et garnitures sont bien choisis et de bon goût, enfin le département des modes est sous le contrôle de modistes dont la réputation est au-dessus du critique

Au Syndicat Canadien

Dupuis, Dupuis & Co

COIN DES RUES,

Amherst et Ste Catherine

A la Boule d'or,

**GRAND CENTRAL
DIME
MUSEUM**

COIN DES RUES

St. Dominique et Ste. Catherine

Une magnifique couronne d'étoile pour la semaine commençant

LUNDI, le 23 JUIN 1884.

Tout est chaste et sans réplique.

Tous les artistes dont les noms suivent paraîtront pour la première fois à Montréal:

FRANK LIVINGSTONE
Equilibriste.

Katie Shephard
Chanteuse légère.

John Wingfield
Avec ses Chiens Savants.

DEBAR BROS.
Contortionnistes.

Arnott Sisters
Chanteuses légères, et statues.

Larry Howard

Deux représentations par jour. Dans l'après midi à 2.30, le soir à 8

Admission, 10c.
Sièges Réservés, 20c.

COUACS

Le vent soufflait avec violence et s'engouffrait sous la tente de la Grande Kermesse. M. Geoffrion saisi un poteau à deux mains pour soutenir la tente qui vacillait. Un curé, des environs de Montréal, saisit aussi le poteau et joint ses efforts à celui de l'avocat pour maintenir la pido de bois dans la position verticale.

— C'est la première fois que nous tirons tous les deux du même côté, dit l'avocat.

— Qui êtes vous, monsieur ?
— Je suis un ami du parti libéral.

Un gommeux vient de raconter une anecdote un peu risquée, en présence de Mme X... et de sa fille.

La mère se met à rire.
La fille, d'un ton sévère.
— Tu as donc compris ?

Fragment de dialogue sur l'impériale d'un omnibus :

— Oui, monsieur, une vraie mégère que ma femme ! Et je n'ai que peut-être vingt ans sur le dos !... Mais il y a une justice ! Le mois dernier, une omnibus l'a dérasée, place de l'Opéra !...

— Moi, je suis très heureux en ménage !... Ma femme est un modèle !...

— Un modèle !... C'est bien rare !

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses : après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'enverra gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nominant ce journal, W. A. Noyes, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

M'oubliez pas le Grand

RESTAURENT
RICHELIEU
1564 RUE NOTRE-DAME
Montréal

Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 75c. les dix minutes jusqu'à un dîner.

Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.

Repas à la carte.
Vins, liqueurs et cigares de premier choix.

Le Journal Du Dimanche

REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES
Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays.
M. E. DANSEUR
GERANT.
Bureau 43 rue St. Gabriel

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de la dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Strop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail- lible ! Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, résout les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Strop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., New York. **NEW YORK**

PRIX CAPITAL, \$75,000

Billets, seulement \$5. Fractions en proportion.



CIE. DE LOTERIE

L'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intérêts; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

John T. McLaughlin
J. A. Emery
Commissaires.

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879. La seule loterie reconnue et approuvée par vote populaire dans aucun Etat. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retardé jamais, et ne fait jamais de déductions.

Chance de faire fortune

Septième Grand Tirage, Classe G, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans Mardi, le 13 juillet, 1884, - 170ème Grand Tirage Mensuel.

Prix Capital, \$75,000.

100,000 Billets à \$5 chaque. Fractions - Cinquièmes, en proportion.

LISTE DES PRIX

1 Prix Capital de	\$75,000	\$75,000
1 Grand Prix de	25,000	25,000
1 Grand Prix de	10,000	10,000
2 Prix de	5,000	10,000
5 " "	1,000	10,000
10 " "	500	10,000
20 " "	200	20,000
100 " "	100	30,000
500 " "	50	25,000
1000 " "	25	25,000

PRIX APPROXIMATIFS

9 Prix d'Approximation de \$750	\$6,750
9 " " " " " "	4,500
9 " " " " " "	2,250

1977 Prix s'élevant à \$205,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. Nommez le CANARD. Adressez vos lettres chargées et faites vos Mandats-Poste payables à

New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

Lettres ordinaires par la poste ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La.

* M. A. DAUPHIN,
07 Seventh St., Washington, D.C.

LA LYRE FRANÇAISE
Chansonnier Noté,
RECUEIL DE
ROMANCES, CHANSONS et CHANTERELLES
DES MIEUX CHOISIES.
Prix
S'adresser au Bureau du CANARD.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ

JOURNAL
Exclusivement Littéraire
PUBLIÉ A PARIS

Prix de l'abonnement.....\$2.00

par année.
A. Filiatreault,
AGENT A MONTREAL

Boîte 325 No. 25 rue St. Gabriel

La paillasse a tout l'monde

AIR: - Mon père était pot.



Pail-lasse, o - rell - ler, ma - te - las du grand cinquan - te - nai - re, N'offrant pas



le com - fort hé - las ! D'un' paillasse or - di - nai - re, Gros sac de cou - til, Je suis un ou - til Pour gagner



la pièce ron - de. Lit impro - vi - sé, On m'a bap - ti - sé La pail - lasse à tout l'mou - de.

Paillasso, oreiller, matelas
Du grand cinquantenaire,
N'offrant pas le confort, hôtel,
D'un' paillasso ordinaire,
Gros sac de coutil,
Je suis un outil
P'aur gagner la pido' rondo ;
Lit improvisé
On m'a baptisé
La paillasso à tout l'monde.

Pour recevoir ceux qui d'vient v'nir
Craignant de manquer d'places,
On entreprit de convertir
Tout le lingo en paillasses.
Certains hôteliers
En ont des milliers,
De grabats tout se bonde ;
J'sais des commerçants
Qu'ont plus de trois cents
Paillasses à tout l'monde.

Sur moi l'visiteur, à prix d'or
Vient allonger ses membres ;
On me voit dans le corridor,
La buvette et les chambres,
Ceux qui m'ont taillé
M'ont multiplié,
Car la pratique abonde ;
Plus d'un arieto
Rotient subito
La paillasso à tout l'mondo.

Tous les hôtels sont encombrés,
On se met à la gène
Et moi, sous des toits délabrés,
Je revois l'indigène.
Le fier oïfadin.
Le beau muscadin,
La brunette et la blonde.
Il faut se pourvoir :
Chacun veut avoir
La paillasso à tout l'monde.

S'il est vrai qu'j'ai toujours le d'mous
C'qu'est ennuyeux en somme,
A mon mal' j'fais gagner les sous
D'celui qui prend un somme
Ceux qui font dodo
Sont l'El dorado ;
Celui que je secorde
N'a qu'à se hâter
De bien exploiter
La paillasso à tout l'monde.

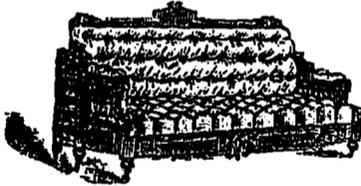
Comme pièce d'amoublement
Je deviondrai noitoire;
On inscira mon nom charmant
Aux factos de l'histoire.
J'marqu' l'événement
Du grand ralliement
D'une race léconde
Tant que l'mond' vivra
On se souviendra
D) la paillasso à tout l'monde.

NOUVELLE INTÉRESSANTE

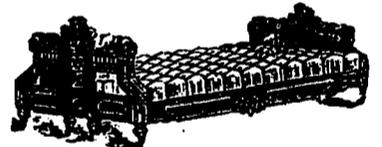
AUX MÉNAGÈRES.

INVENTION UTILE.

HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.



Comme Sofa



Comme Lit.

Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada.

Un Lit Parfait.

Un Sofa Elegant

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à l'occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit :

Tous déclarent l'invention admirable.

Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux.

Le SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

Le SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

Le SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

Demandez la dernière livraison de l'ALBUM MUSICAL, qui contient une jolie chansonnette: " Histoire de trois bluets," par Charles Lecocq. Prix: 25c.